

Biographies

Introduction

Fabienne Richard est sage-femme et s'est spécialisée en médecine tropicale et en santé publique (MSc, PhD). Elle a travaillé 10 ans comme sage-femme clinicienne et 5 ans dans les pays en développement (Afghanistan, Burkina Faso, Kenya, Liberia, Somalie, Sri Lanka) pour Médecins Sans Frontières et l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers. Elle est sage-femme référente « Mutilations Génitales Féminines » (MGF) et est impliquée dans des recherches sur les MGF (Etude de prévalence en Belgique, Recherche-Action sur les signalements d'enfants à risque de MGF) et dans l'écriture de guidelines cliniques pour le Ministère de la Santé en Belgique. Elle est membre du Conseil Supérieur de la Santé sur la chirurgie reconstructrice. Elle est actuellement directrice du GAMS Belgique (Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles) et sage-femme au Centre Médical d'Aide aux Victimes de l'Excision au CHU St-Pierre (CeMAViE). Elle est chercheuse invitée de l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers et enseigne régulièrement dans plusieurs écoles de sages-femmes. Elle coordonne le projet européen Daphné Men Speak Out, qui vise à engager les hommes dans la prévention des MGF.

Andrea Vonkeman travaille depuis 2011 en tant que Responsable des Politiques au Bureau pour l'Europe du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR). Pendant ces dernières années, elle a suivi de près des discussions autour de la réforme du régime d'asile Européen commun, en particulier les outils liés aux violences basées sur le genre. Elle a notamment travaillé avec le réseau EndFGM sur un guide pour ses membres sur l'interprétation des nouvelles dispositions liées aux violences basées sur le genre (avec une attention particulière pour les MGF) dans la réforme de ces outils. Avant de rejoindre son poste au Bureau pour l'Europe, elle a travaillé sur des stratégies de prévention et de riposte aux violences sexuelles et aux violences basées sur le genre avec une attention particulière pour les MGF, notamment dans les camps de réfugiés au Kenya. Avant cela, elle était agent de détermination du statut de réfugié au Moyen-Orient et en Afrique du Nord et avant cela, elle a travaillé pour le UNHCR de différentes façons, entre autres la région des Grands Lacs en Afrique, en Afrique de l'Est et de l'Ouest, en Asie du Sud-Est, et dans la région des Balkans occidentaux. Andrea est diplômée d'un master en Loi Européenne et Internationale avec une spécialisation en droit des réfugiés de l'Université d'Amsterdam, Pays-Bas.

La Docteure **Muriel Salmona** est Psychiatre-Psychotraumatologue, spécialisée dans la prise en charge des victimes de violences, chercheuse et formatrice en psychotraumatologie et en victimologie, Présidente et fondatrice de l'association Mémoire Traumatique et Victimologie et créatrice du site memoiretraumatique.org, site d'information, de formation, de ressources et de lutte contre toutes les violences. Elle est responsable d'une enquête nationale : Impact des violences sexuelles de l'enfance à l'âge adulte, soutenue par l'UNICEF, diffusée le 1er mars 2015 dans le cadre de la campagne STOP AU DENI 2015 et d'une enquête menée avec IPSOS en 2016 sur les représentations des français et des françaises sur les violences sexuelles. Elle a participé à des recherches sur les mécanismes psychologiques et neuro-biologiques à l'origine des conséquences psychotraumatiques lors d'exposition à des violences, sur la mémoire traumatique, la dissociation péri et post-traumatique et les conduites à risques dissociantes. Elle a publié 3 ouvrages chez Dunod : «Le livre noir des violences sexuelles» en 2013, "Violences sexuelles. Les 40 questions-réponses incontournables" en 2015 et « Châtiments corporels et violences éducatives. Pourquoi il faut les interdire en 20 questions réponses.» en 2016. Elle a écrit de nombreux articles dans des revues scientifiques et dans des ouvrages collectifs

sur les conséquences psychotraumatiques des violences, réalisé des brochures d'information disponibles sur le site memoiretraumatique.org, et des articles, des tribunes et des vidéos sur ses blogs pour dénoncer le silence et le déni vis-à-vis des violences et de leurs impacts sur les victimes, et sur l'abandon et l'absence de protection et de soins où sont laissées les victimes de violences (violences sexuelles, violences conjugales, maltraitances, violences éducatives, etc.). Elle a organisé plusieurs campagnes d'information et trois colloques dont le dernier au Palais du Luxembourg le 2 mars 2015 : Enquête de Reconnaissance pour présenter l'enquête Impact des violences sexuelles de l'enfance à l'âge adulte, et plusieurs campagnes (pétitions, clips, campagnes STOP AU DENI). Elle a une importante activité de plaidoyer, dans ce cadre elle est régulièrement auditionnée à l'Assemblée Nationale, au Sénat, au CESE et à l'HCEfh, et fait partie d'un groupe de travail à la MIPROF. Elle est membre de la Commission Enfance en France de l'UNICEF France. Et elle travaille en partenariat avec de nombreuses associations nationales et internationales qui luttent contre les violences faites aux enfants, aux femmes et contre les violences sexuelles, et fait de nombreuses formations et conférences dans toute la France et en Europe.

PANEL 1

Katinka In't Zandt est psychologue depuis 20 ans dans un centre de planning familial, la Free Clinic, à Bruxelles. Elle a toujours travaillé dans le domaine de conséquences de violences, premièrement avec des victimes de torture, et ensuite avec les femmes de partout, victimes de violences basées sur le genre. Elle est active dans le plaidoyer dans le domaine des droits et santé sexuels et reproductifs et collabore avec le GAMS depuis sa création en 1996.

Sonia Zeghli. Licenciée en psychologie clinique à l'Université Libre de Bruxelles, Sonia Zeghli se forme ensuite en thérapies cognitives et comportementales à l'Université Catholique de Louvain. Elle travaille comme psychologue durant plus de sept ans en unité psychiatrique à la clinique César de Paepe et ensuite en centre de jour psychiatrique au CHU de St Pierre pour sept années également.

Parallèlement, elle assure un accompagnement psychothérapeutique en consultation.

De par son intérêt pour les troubles anxieux et plus particulièrement pour le PTSD, elle se forme à l'EMDR.

En octobre 2013, elle intègre l'équipe multidisciplinaire de la douleur du service d'anesthésie et début 2014, la clinique du périnée.

Quelques mois plus tard, elle rejoint l'équipe du centre CeMAViE.

Son travail consiste d'une part à réaliser une évaluation psychologique des femmes souhaitant avoir recours à la chirurgie de reconstruction clitoridienne et d'autre part à assurer l'accompagnement psychothérapeutique de la souffrance psychique des femmes victimes de MGF et de toutes autres violences.

Annalisa D'Aguanno. Licenciée en psychologie clinique à l'Université Libre de Bruxelles, c'est une formation auprès de l'Institut belge de Victimologie Appliquée qui lui permet de découvrir le GAMS Belgique à travers un stage en 2007. Dès lors, elle ne le quittera plus. Son intérêt pour la condition féminine et les droits des femmes la poussent à poursuivre au sein de l'association un bénévolat de deux années, transformé ensuite en poste fixe. Elle est la co-auteure du guide « Femme excisée et réfugiée, ma façon d'exister – Savoir-faire et Savoir-être en entretien » (2012). À travers les consultations individuelles, elle écoute les femmes « au-delà des mots » et observe les corps parler. Elle s'intéresse à la place du corps si bien qu'en 2010, elle initie un atelier d'expression corporelle destiné aux femmes concernées par les violences de genre, atelier qu'elle co-anime actuellement. Elle suit une formation d'Art-thérapie auprès du centre Rhapsodie, à Bruxelles. La création est désormais son outil privilégié autant dans le travail individuel que collectif. Remettre de la créativité, là où la vie semble s'être arrêtée.

Anne Graindorge est juriste depuis plus de vingt ans, activement engagée dans la défense des droits de l'Homme, des droits des enfants et des droits des étrangers, consultante, formatrice et chercheuse pendant près de dix ans dans ces matières pour différentes institutions et organisations fédérales et internationales (not. SPF Justice, Amnesty International, Unicef N-Y & Kigali, UE, Conseil de l'Europe, GRESEA).

En 2004, elle fonde, développe et dirige le Service Aïcha d'accueil et d'accompagnement psychosocial et juridique pour mineurs étrangers non accompagnés en situation de grande vulnérabilité psychologique et socio-juridique.

Parallèlement, elle s'engagera dans différentes formations la préparant à la fonction de psychothérapeute. Passionnée par l'approche psychocorporelle, elle suivra notamment les quatre années de formation en Psychothérapie Corporelle Intégrative (PCI) et les quatre années de formation en psychothérapie psychocorporelle EMTE, développant bientôt une pratique complémentaire de psychothérapeute indépendante.

En 2013, elle fonde le Service Woman'Dō, visant le développement pour les femmes exilées en séjour précaire ayant fui des violences d'une aide psychothérapeutique à dimension psychocorporelle spécifique, articulée à une aide psychosociale prenant en compte la réalité juridique et procédurale dans laquelle se trouvent ces femmes.

Anne Graindorge est également criminologue diplômée de la KUL depuis 1997 et aujourd'hui en dernière année de Master en psychologie clinique à l'ULB, formée en outre en ethnopsychiatrie, médiation interculturelle et psychopathologie.

Geertrui Serneels travaille pour le Centre pour la Solidarité et le Trauma (Solentra), un service de Paika, le service psychiatrique pour enfants et adolescents de l'UZ Brussel. Solentra assure un soutien diagnostic et thérapeutique aux demandeurs d'asile, aux migrants et à leurs familles. Geertrui Serneels a reçu le prix de la meilleure psychologue de l'année 2016 pour tout son travail sur le trauma auprès des demandeurs d'asile et migrants.

PANEL 2

Pascale De Ridder, psychologue clinicienne et chargée de cours à l'Université Libre de Bruxelles et à la Haute Ecole Henri Spaak. Formée en thérapie psychanalytique, systémique, institutionnelle et interculturelle, elle a démarré sa carrière par une expérience de la consultation thérapeutique avec des parents et futurs parents toxicomanes et actuellement, depuis 13 ans, et s'est spécialisée dans la thérapie interculturelle, avec des personnes exilées traumatisées et/ou torturées, en précarité de droits au séjour. Elle a travaillé également plusieurs années comme socio-thérapeute, dans une Communauté Thérapeutique pour patients à double diagnostic « Psychose et Toxicomanie ».

Au service de santé mentale Ulysse, elle anime des activités collectives et est responsable du Pôle Formation, à destination de travailleurs psycho-socio-juridiques.

Depuis juillet 2016, elle est coordinatrice thématique « Exil et Santé Mentale » à la LFBSM.

Charlotte Chevalier est licenciée en droit à l'UCL en 2008 et diplômée d'un master de spécialisation à l'IEE (Institut d'études européennes) de l'ULB.

Après une année de stage au Barreau de Bruxelles, elle rejoint l'asbl INTACT, en tant que juriste, en 2011. Chargée de projets, elle mène entre autres, des consultations juridiques avec les filles et les femmes qui craignent une MGF dans leur pays d'origine ; elle réalise des analyses et des outils pour les professionnels, tels que le manuel pratique à l'usage des avocats sur les MGF dans le cadre de l'asile ou le guide des bonnes pratiques pour améliorer la prévention et la protection des filles et des femmes. Elle anime également des formations à destination des professionnels de secteurs divers sur les aspects juridiques des MGF et participe au travail en réseau avec d'autres associations actives dans le domaine des droits des femmes et des étrangers, à Bruxelles et en Wallonie.

Sarah Strauven est psychologue clinicienne dans le centre de demandeurs d'asile à Saint-Trond depuis 2007. Les dernières années, elle s'est spécialisée au sujet du psychotraumatisme. Elle s'intéresse particulièrement en l'interface entre la culture, la santé mentale et les droits humains. Elle a suivi différentes formations autour de ces sujets, en Belgique comme dans d'autres pays. Son approche est fortement inspirée par la narration. Elle a également développé son propre cabinet, où elle organise entre autres des supervisions et des formations. Pour plus d'informations, consultez son site web : www.skyma.be<<http://www.skyma.be/>>.

Min Symoens est née à Kinshasa le 3 février 1953. Elle travaille en tant qu'assistante sociale au centre d'accueil Fedasil de Saint-Trond depuis le 1er octobre 2001. Les 5 premières années, elle a travaillé dans le service MENA (mineur.e.s étranger.e.s non-accompagné.e.s) du centre. En 2006, elle a commencé à travailler avec des adultes: elle accompagnait des familles et des femmes et hommes seul.e.s au niveau psychosocial et au niveau de la procédure d'asile.

Depuis la mise en place d'un bâtiment uniquement pour les femmes seules, elle a eu l'opportunité de travailler seulement avec elles. Elle assure le soutien psychosocial et quotidien des femmes seules et des mères vulnérables.

Chloé Nadeau est psychologue clinicienne. Elle a travaillé plusieurs années en hôpital psychiatrique et à l'hôpital général, en France puis en Belgique. Depuis 4 ans, elle exerce au Centre d'accueil et de soins de Médecins du Monde auprès des publics en situation d'exclusion des soins.

PANEL 3

Christine Flamand est la coordinatrice de l'asbl INTACT, où elle travaille depuis les débuts de l'association (2010). INTACT est un centre d'expertise juridique sur les mutilations génitales féminines (MGF) et est actif tant dans le domaine de l'asile que celui de la protection des femmes et des filles des MGF. Elle est licenciée en droit et a travaillé depuis 1994 dans différentes ONG en lien avec les réfugiés et les demandeurs d'asile comme conseillère juridique et responsable de projets. Au sein du CBAR, elle s'est spécialisée sur les questions de violences faites aux femmes et filles (dont les MGF) dans le cadre de l'asile. Elle a également été consultante pour l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés en matière de détermination de statut, dans différents pays, tels que la RDC, la Turquie et le Congo Brazzaville.

Elsa Laffitte travaille pour le Bureau européen d'appui en matière d'asile (European Asylum Support Unit – EASO), pour l'unité Asylum Support, et plus précisément au sein de l'équipe s'occupant des questions relatives aux personnes vulnérables.

Elle a commencé à travailler dans le domaine de l'asile et du droit des réfugiés il y a une dizaine d'années, après l'obtention d'un Master 2 en Droit et Etudes Européennes, mention Droit de l'Homme, auprès de l'Institut des Hautes Etudes Européennes de Strasbourg.

Elle a travaillé en France pendant huit ans dans différentes villes et dans différentes structures associatives de premier accueil pour les demandeurs d'asile arrivant sur le territoire, fournissant une assistance administrative et juridique à ces personnes tout au long de leur procédure de demande d'asile.

Elle a par la suite intégré les équipes du Haut-Commissariat pour les Réfugiés de l'ONU, d'abord au Sud du Tchad comme Officier associée à la Réinstallation des réfugiés centrafricains du camp de Belom, puis au Burundi, en tant qu'Officier associée à la Protection de l'Enfance auprès des réfugiés congolais (RDC) originaires de la région du Kivu.

Elle a intégré EASO en septembre 2016.

Lien Bruggeman est médecin Belge, spécialisée en médecine tropicale. Elle a travaillé dans des pays en voie de développement pendant 10 ans (RD Congo, Indonésie, Libéria, région frontalière Myanmar-Thaïlande, Soudan, Zimbabwe), en premier lieu en tant que médecin clinique et par la suite en tant que coordinatrice pour Médecins du Monde et Médecins Sans Frontières. Depuis 3 ans, elle est médecin chez Fedasil (Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile). Elle est médecin clinique dans les centres d'observation et d'orientation à Steenokkerzeel et Neder-Over-Hembeek. De plus, elle est responsable pour les soins médicaux pour MENA et pour l'aspect médical du projet AMAAR (Adapted Medical Assistance After Return) dans le cadre du retour volontaire.

Paul Jacques: psychologue clinicien depuis 36 ans; de formation psychanalytique et systémique; a travaillé en prison, en psychiatrie, ... ; a travaillé 10 ans au Centre Etienne Degreef, centre spécialisé dans la protection de la petite enfance; a travaillé 20 ans dans un service de santé mentale généraliste. Ancien président de la Ligue wallonne pour la santé mentale et de l'Institut wallon pour la Santé mentale, devenu le CRESAM (centre de référence en santé mentale en Wallonie). A publié quelques articles.

En 2000, Paul Jacques a créé le Service de santé mentale "Clinique de l'Exil", projet spécifique du service de santé mentale rue Reine Astrid de la Province de Namur. Ce service composé d'une petite équipe s'adresse aux Primo-arrivants : migrants, demandeurs d'asile et réfugiés, surtout les victimes de violence organisée (torture, viol, personnes ayant fui la guerre, ...)

Les Besoins du public sont sociaux, médicaux, psychiatriques, psychologiques, juridiques.

La spécificité du travail est de tenir compte de la langue, (travail avec des interprètes du Setis wallon), de la culture, du contexte géopolitique du pays d'origine, de la procédure d'asile ou de séjour (accompagnement gratuit des sans-papiers). C'est une clinique du trauma, une clinique du deuil, et de la précarité.

Conclusion

Hélène Ryckmans est députée Ecolo au Parlement de Wallonie et Sénatrice au Parlement de la fédération Wallonie-Bruxelles. En tant que Sénatrice, Hélène s'est impliquée dans le travail qui a mené à l'adoption du rapport Pekin+20.

Engagée depuis toujours dans des mouvements et des associations, elle a travaillé dans le secteur de la coopération et de la solidarité internationale. Femme de terrain, son engagement politique est celui de la lutte contre les inégalités. Elle s'implique pour faire vivre le débat démocratique et citoyen.

Sociologue du développement, Hélène Ryckmans a une expérience de 25 ans en gestion de projets, formation et accompagnement institutionnel (analyse stratégique et plaidoyer politique) sur l'égalité femmes/hommes et Nord/Sud, l'empowerment féminin, les droits des femmes et la participation politique, le renforcement des capacités des associations.

Employée de l'ONG Le Monde Selon Les Femmes (dont elle reste administratrice) de 1996 à 2014, elle a assuré de très nombreuses formations et interventions en Belgique et en Afrique francophone.

Nommée Femme de paix en 2011.

Hélène Ryckmans est membre dès 1994 puis présidente de 2000 à 2013 de la Commission Femmes et Développement (Belgique).

Elle est administratrice du CFFB.

Elle est l'auteure d'articles, documents de plaidoyers et manuels pédagogiques sur le genre, le développement et les droits des femmes.